

Notre école 1906 - 1984

C'est en 1906 que s'ouvre le nouveau groupe scolaire, après des années de projets, de chantier et de querelles qui ne sont pas terminées pour autant.

L'année suivante, quatre pères de familles portent plainte auprès de l'inspecteur d'académie contre Gleyses pour moqueries et châtements corporels sur leurs enfants âgés de 5 à 8 ans, tels qu'ils ne veulent plus retourner à l'école. Ils sont bien sûr appuyés par Roignan qui profite peut-être du départ de Rotis, le soutien de Gleyses. L'inspecteur d'académie donne une version très adoucie des faits au préfet. Les Gleyses ne seront jamais mutés.

Edouard Gleyses décède subitement en 1911 à l'âge de 41 ans. Sa femme quitte aussitôt Puylausic.

L'ancienne école de garçons est louée : elle devient le bureau de la **Poste** pendant plusieurs décennies.

Dans la cour de la nouvelle école, les platanes nouvellement plantés ne prennent pas. En 1908, on décide de les remplacer par des **acacias**. Ces acacias, ou bien leurs descendants, sont toujours visibles derrière la mairie.

A la même époque, le **puits** est construit, mais la **pompe** n'est installée qu'en 1920. Elle fonctionne toujours.

En 1909 s'ouvre une **école catholique de filles** dans la maison voisine de l'école publique. Aussitôt, l'école communale de filles se vide. En 1912, l'inspecteur fulmine : il ne reste que 3 filles à l'école publique pour 14 garçons. L'école devrait être transformée en école mixte. Le conseil municipal refuse.

A partir de là, la grande préoccupation des garçons pendant les récréations est de faire passer des billets aux filles à travers le mur de tuiles, en déjouant la surveillance redoutable de l'institutrice privée, **Mlle Abadie**.

L'éclairage est voté en 1938.

L'école garde son couple d'instituteurs jusqu'en 1955. Se succèdent M. et Mme **Ségrestran, Lubis, Nogues et Maillet**. La population est alors d'environ 250 habitants.

Noguès lance un atelier de **théâtre** que Maillet poursuivra. La troupe se produit dans les villages. Avec le bénéfice, il organise juste avant la guerre un voyage à Nice et Grasse qui est resté dans les mémoires.

Dans les années 50, l'école abrite le **cinéma**. C'est M. Maillet qui fait venir les films.

Les enfants viennent à pied des quartiers environnants. Ils apportent avec eux leur cahier et le casse-croûte qu'il mangeront à midi dans la salle de classe. Certains partagent le repas d'une famille au village.

Mme Bouas travaille à la cantine de 1965 environ à 1980. Sa sœur **Marie-Louise Camin** prend la relève jusqu'à la fermeture de l'école en 1984.

L'une et l'autre s'approvisionnent à l'épicerie du village, toujours tenue par **Agnès Verdier**, devenue **Mme Laffont**. Le pain et la viande sont achetés aux camions des commerçants ambulants, le boulanger ou le boucher **Sottom**.

Tous les repas commencent par une soupe.

C'est le rez-de chaussée du logement de l'instituteur qui sert de cantine, il se compose d'une cuisine et d'une salle à manger qui accueille une douzaine ou une quinzaine d'enfants.

A partir de 1955, il n'y a plus qu'un poste d'instituteur : il encadre une vingtaine d'enfants de 6 à 11 ans. Il pourraient être un peu plus nombreux, car le village compte davantage d'enfants. Une partie d'entre eux est scolarisée à Lombez par les familles qui estiment trouver un meilleur enseignement en ville, où officie un instituteur par niveau.

L'école est tenue successivement par **Mme Maurin, Mlle Cans, M. Moulis, Mme His**, et **Gaston Louit** de 1963 jusqu'à la fermeture de l'école en **1984**.

Il ne reste alors qu'une douzaine d'élèves.

L'histoire de l'école à Puylausic a pu être retracée grâce aux archives communales et départementales, et aux témoignages des anciens élèves.

Merci à tous ceux qui ont partagé leurs souvenirs, et à Julie pour ses conseils.